

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Publié en collaboration.

MAIS QUI...?

Qui de nous n'a pas eu l'occasion d'assister à une fête nationale, d'entendre un discours patriotique, de se sentir ému au rappel des actes héroïques de nos ancêtres, des luttes ardues que nos pères ont eu à faire pour la survivance de la race française en ce pays qu'ils ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang?

Quelle est la personne qui n'a pas senti en elle-même, cette fierté de race qui dispose à l'instant aux plus grands actes de patriotisme?

Quel est l'homme qui oserait supporter qu'on le traite de traître à sa race ou même d'indifférent à sa nationalité?

Quelle est la femme qui n'est pas fière à chaque occasion de se dire française, canadienne ou acadienne, et qui ne se sent pas prête aux sacrifices pour transmettre à ses enfants cette fierté légitime?

Qui croira qu'une race peut conserver sa vitalité, sans aucun effort de ses membres?

Qui ose s'imaginer que l'avenir de la race française dans notre province repose seulement entre les mains de quelques patriotes reconnus par des actes ostensibles?

Qui ne reconnaît pas l'avantage d'une société nationale qui unit tous les membres d'une même race pour le progrès matériel et intellectuel d'un peuple?

Qui peut nier que la Société l'Assomption n'a pas aidé matériellement, par ses secours en maladie, et en cas de mort, à un grand nombre de nos familles?

Qui peut discuter la sublimité de l'oeuvre d'éducation que la Société l'Assomption poursuit par sa caisse scolaire, alors qu'elle a réussi avec une minime contribution de ses membres à faire instruire plus de 160 jeunes hommes et jeunes filles, dont 14 offrent chaque matin le Saint-Sacrement de la messe et demande à Dieu de bénir leurs bienfaiteurs?

Seuls les personnes qui à chacune de ces questions peuvent répondre MOI, sont dispensées d'appartenir à la Société l'Assomption.

Sont-elles tellement nombreuses que les organisateurs ne pourront atteindre leur objectif de 1755 nouveaux membres, dans le présent concours de recrutement?

J.-G. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CELEBRES COQUILLES

Par ce mot, ici, nous entendons les erreurs typographiques. La coquille est une chose aussi redoutée des écrivains que des correcteurs d'épreuves. Il est malheureusement des coquilles, insidieuses, traîtresses, qui échappent aux yeux de l'œil de tous les intermédiaires, depuis le compositeur jusqu'au lecteur; et viennent faire le désespoir de l'un et l'autre. On ne connaît qu'un exemple de coquille qui ait été avantageuse. Et elle remonte haut. Lorsque Ronsard, vers 1550, composa sa délicieuse poésie sur "Rosette" il écrivit:

"Et Rosette a vécu ce qui vivent les roses."

L'espace d'un matin."

Mais le compositeur lut mal le manuscrit, et pendit ainsi le premier vers:

"Et Rose, elle a vécu ce qui vivent les roses..."

L'auteur vit l'erreur, mais avec son jugement si fin de la vraie beauté poétique, il comprit que,

l'effet produit par la coquille était infiniment supérieur à celui de l'original: il se garda bien de corriger! Toutefois, il a des nœuds de coquilles qui ont eu des résultats lamentables. La plus coûteuse, sans aucun doute, est celle commise, il y a quelque cinquante ans, lors de l'impression d'un tarif douanier des États-Unis. Dans l'énumération d'articles exempts de droits, il se trouvait la phrase: "all foreign fruit-plants (avec un trait d'union entre fruit et plants)" — l'expression voulait dire les plantes destinées à la transplantation, ou à des expériences. Le compositeur plaça une virgule au lieu du trait d'union (all foreign fruit, plants, etc.) Et il s'en suivit, naturellement, que, pendant toute une année, jusqu'à ce que le Congrès pût remédier à cette erreur, oranges, citrons, bananes, etc., entrèrent aux États-Unis sans payer de droits — ce qui causa au trésor une perte de deux millions de dollars!

George Nestler Tricoché.

L'hon. L.-A. DUGAL EST DECEDE MERCREDI MATIN

La ville d'Edmundston vient de perdre l'un de ses meilleurs citoyens et hommes d'affaires dans la personne de l'honorable Louis-Auguste Dugal, décédé mercredi matin vers deux heures, à sa demeure.

M. Dugal était membre d'une famille de vingt-trois enfants. Né dans la province de Québec, il vint s'établir à Edmundston vers l'âge de vingt ans. Il pratiquait alors le métier de plombier. Grâce à un travail constant et un sens pratique des affaires, il vit prospérer son commerce. Il prit une part active au développement matériel de la ville d'Edmundston, dont il fut le maire à deux reprises, en 1906 et plus tard, de 1910 à 1912.

M. Dugal avait lestimes et la confiance non seulement de ses concitoyens mais, de toute la population du comté de Madawaska. En 1912 il fut élu député du comté à la Législature provinciale. Il fut alors le chef de l'opposition et l'un des deux seuls libéraux dans l'opposition. Plusieurs se rappellent les luttes que M. Dugal eut à faire au cours des différentes sessions de 1912 à 1916. Les membres du gouvernement allèrent jusqu'à vouloir l'empêcher de parler sa langue maternelle à la Chambre, ce qu'ils ne réussirent pas. Ces luttes furent tellement fortes qu'elles amenèrent la chute honteuse du gouvernement d'alors. M. Dugal fit parti du ministère Foster de 1917 à 1920, date à laquelle il se retira de la politique active.

M. Dugal fut frappé, il y a environ huit mois, d'une maladie qui devait l'entraîner dans la tombe. Il se savait atteint mortellement et pendant toute sa maladie il montra une résignation toute chrétienne.

Le regretté défunt laisse pour pleurer son départ une épouse née Philomène Gagné, et deux fils Louis et Félix. Il était le frère de Mgr. L. N. Dugal, curé de St-Basile, de l'abbé Félix Dugal curé de Drummond, de MM. Sylvio et Armand Dugal respectivement de Ste-Agathe et Fort-Kent, de Mme Lucille Perron de l'Ange-Gardien, P.Q., Mme E. A. Lagacé et Mlle Héloïse Dugal de St-Basile; le beau-frère de Mme Léonide Gagné et de MM. Joseph et Jules Gagné de cette ville, de Mme, Vves Charles et Emile Dugal de Kamouraska.

Le défunt était âgé de 57 ans et deux mois. Il était membre de la société l'Assomption, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce d'Edmundston et de plusieurs autres organisations. Ses funérailles auront lieu samedi matin, à neuf heures, dans l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston.

A la famille si cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

FEU MADAME RAPH. MELANSON

Mme Raphaël Melanson est décédée pieusement à Campbellton, N.-B., le 9 octobre à l'âge de 78 ans et fut inhumée dans le cimetière de Notre-Dames des Neiges le 12 du même mois. La défunte faisait parti du chemin de la Croix et était membre du Tiers-Ordre de St-François depuis de longues années.

A ses funérailles chantées par son fils, le curé de Campbellton, assisté de M. l'abbé El Martin comme diacre et de M. l'abbé B. Murdoch comme sous-diacre, assistaient S. G. Mgr. P. A. Chaisson, évêque de Chatham et vingt-cinq prêtres. Il y avait des représentants des Révérends Pères Capucins, des Rédemptoristes, du Séminaire de Rimouski, du Collège de Sacré-Coeur de Bathurst, des Sœurs de l'Hôtel Dieu, de l'Assomption, les gardes-malades de l'Hôtel Dieu, etc.

Les bouquets spirituels nombreux et précieux recouvraient littéralement son cercueil. Les messes offertes pour le repos de son âme se chiffraient à 120 dont 64 grandes, les communions dans les 4,500, les chemins de Croix dans les 6,000, les messes entendues et les chapeliers de même.

Ste ROSE DU DEGELE

—Nos sincères félicitations à Mlle Simonne Morel et Cécile Theriault qui ont reçu du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur Jobin une prime de \$20, pour le succès obtenu dans l'enseignement.

—M. et Mme J. D. Proulx de Rivière du Loup et leurs filles Mlle Anita et Marie-Louise étaient en visite dimanche dernier chez M. Geo. Blanchet.

—M. et Mme Jos Pelletier de Cap-Chat et M. Naz. Bariau ont fait un voyage dimanche à Edmundston et St-David. M. et Mme Adj. Landry les accompagnaient.

—M. J. E. Robichaud de Québec était de passage ici cette semaine.

—Mlle Simonne April est de retour d'un voyage à St-Clément; Mlle April a fait le voyage avec M. Alp. Gagnon de Notre-Dame du Lac.

—M. Gérard Beaulieu de Notre-Dame du Lac était en visite mardi chez M. J. E. Morel.

—Mlle Valentine Chouinard de Ste-Modeste est retournée dans sa famille après avoir passé un mois chez sa soeur Mme Luc Castonguay.

—M. L. A. Plourde était en visite dimanche chez son amie Mlle Fleurette Deschênes.

—M. et Mme Jos Tremblay, M. et Mme Aurèle Dionné, M. Danitelle Gaudry de Montréal et Mlle Gabrielle Tremblay ont fait dimanche dernier un voyage à la Rivière du Loup, St-Pascal, et Ste-Anne de la Pocatière.

—M. et Mme Alcide Morneau et leur fille Mlle Eugénie et Mme Ernest Rioux de Notre-Dame se sont rendus visiter des parents à St-Eusèbe.

—Mercredi de la semaine dernière M. Chs. Lévesque fils de M. Adéard a été victime d'un accident qui heureusement n'a pas été mortel, le jeune homme était debout sur une voiture d'ouvrage, lorsqu'il perdit l'équilibre tomba à côté et le pied lui restant pris sur la voiture; une foule lui passa sur la tête lui infligeant plusieurs blessures. Il se releva sans aide et put même se rendre à la rencontre de ceux qui venaient à son secours, mais il perdit ensuite connaissance, on le transporta chez le médecin et grâce à de bons soins, M. Lévesque peut maintenant sortir et vaquer à ses occupations.

—Mardi soir Mme Adéoda Lavoie étant indisposée par suite d'une indigestion, voulut se lever de sa chaise pour aller prendre quelque chose, perdit connaissance et tomba s'effondrant une blessure à la tête, le médecin fut demandé aussitôt et prodigua les soins voulus à la malade. Nous souhaitons à Mme Lavoie un prompt rétablissement.

—Mercredi matin, M. Morin voyageur de commerce de St-Jean Port Joli revenant d'Edmundston fut contraint d'arrêter en route à six milles d'ici ayant devant lui dans le chemin un auto Ford renversé. M. Morin débarqua aussitôt et aperçut près de l'auto un homme la tête en sang et sans connaissance, un autre automobiliste survenant en sens inverse M. Morin l'envoya téléphoner au médecin d'ici qui se rendit sans tarder au lieu de l'accident; le blessé malgré les soins du médecin ne reprit pas connaissance. On le transporta alors à l'hôpital d'Edmundston.

On croit d'après les constatations faites à l'endroit de l'accident que c'est un pneu d'en avant qui fit défaut et fit exposer la machine; cette dernière porte une licence du Nouveau-Brunswick et le blessé est encore inconnu pour nous.

PREMIERE NEIGE

Une neige abondante tombe depuis le matin dans toute la région. C'est la première de la saison. Il est peu probable qu'elle reste car la terre n'est pas encore gelée et la température est plutôt humide et douce.

A l'instar des autres régions du Canada et peut-être de toute l'Amérique du Nord, nous avons pu admirer au cours des récentes soirées de magnifiques aurores boréales. Les amateurs de radio souffrent cependant de ces perturbations atmosphériques. La réception est pratiquement nulle depuis quelques semaines. La réception télégraphique a même été fortement affectée.

ACQUITTE

Le jeune Pelletier de St-Hilaire, accusé d'avoir volé de l'argent dans des lettres dans un bureau de poste, a subi son procès devant la cour de Circuit la semaine dernière. Les jurés l'ont acquitté. Mmes A. J. Dionne et M. D. Cormier défendaient l'accusé.

CONCERT QUI A UN GRAND SUCCES A STE-ANNE DE MADAWASKA

Dimanche dernier un groupe d'amateurs de la paroisse de Ste-Anne de Madawaska ont donné une représentation théâtrale au profit de l'église paroissiale. Ce concert comprenait un drame en trois actes, quelques comédies et plusieurs morceaux de chant, diction et musique.

Les organisateurs de ce concert méritent beaucoup de félicitations pour le succès qu'a remporté cette soirée. Les personnes qui y ont pris part méritent également de sincères félicitations pour la manière admirable avec laquelle elles ont rendu leurs rôles.

Ce concert sera répété à Ste-Anne, dimanche prochain, le 24 courant. Les personnes des paroisses environnantes sont particulièrement invitées à aller assister à cette soirée dont le succès garanti par celui de dimanche dernier.

AVIS

Les membres du conseil 1922 d'Edmundston sont priés de se rendre à la salle du conseil samedi matin à huit heures pour assister en corps aux funérailles du regretté confrère l'hon. L.-A. Dugal, qui aura lieu à neuf heures.

J.-G. Boucher, sec.

Ce dernier journal était autrefois la propriété du Sénateur J. V. Ellis.

FUNERAILLES DE FEU G. BELLEFLEUR

Vendredi dernier avait lieu le service et la sépulture de feu Georges Bellefleur décédé accidentellement sur le chemin de fer. Une foule considérable de parents et amis assistèrent aux funérailles. Plus de trente autos formèrent le cortège qui suivit la dépouille à l'église et au cimetière. L'Union des employés de Chemin de fer, à laquelle appartenait le défunt, était représentée par les officiers locaux et un grand nombre de membres. Tous portant l'insigne de l'Union.

Le service fut chanté par l'abbé Conway curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. H. C. Picard, Jos. Lapointe, R. Chvetic, F. Lagacé, H. Power et Geo. Fournier. M. E. Charest portait la croix. Tous étaient des confrères du défunt.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies à l'occasion de ce deuil cruel. Le défunt laisse une épouse efficace enfant en bas âge, un frère M. J. B. Bellefleur de cette ville et une soeur Mme Robert Akerley de St-Léonard.

LA K. OF C. Ltd ELIT SES OFFICIERS

Les directeurs de la compagnie Knight of Columbus Limited a une assemblée tenue mardi soir, ont fait l'élection de leurs officiers avec le résultat suivant: M. D. Cormier, président; Joseph David, vice-président; et Léon Gagnon secrétaire-trésorier.

L'assemblée comprenait sept des directeurs présents. Plusieurs affaires importantes ont été discutées dans le but de promouvoir les intérêts de la compagnie.

LES INSPECTEURS SAISISSENT

Depuis l'entrée en fonction de M. A. Bérubé comme inspecteur de boissons, plusieurs saisis ont été effectuées et de nombreuses plaintes ont été portées contre des vendeurs non licenciés. Plusieurs de celles-ci ont été réglées devant le juge de paix de St-Jacques et ont résulté en une amende assez élevée dans presque tous les cas.

L'une des dernières grosses saisies est celle de 115 gallons d'alcool et une automobile Cadillac d'une valeur de \$6500. Cette saisie a été opérée par l'inspecteur A. Bérubé à St-Léonard, vendredi dernier. L'auto était conduite par un juif qui prétendit



L'hon. L.-A. Dugal, ancien député du comté de Madawaska à la Législature provinciale et ministre de 1917 à 1920 dans le gouvernement Foster, décédé mercredi matin après plusieurs mois de maladie.

LES POMMES CANADIENNES POUR OUTRE-MER

Les vergers canadiens sont remplis de délicieuses pommes rouges, symboles de notre belle saison d'été. La récolte de cette automne est la meilleure depuis bien des années. L'on peut actuellement se procurer de belles et bonnes pommes, à la boîte ou au baril, à un prix raisonnable chez tous les épiciers.

N'y aurait-il rien de plus apprécié que d'envoyer à vos parents, à Noël, une boîte de ces délicieux fruits. L'expédition est aussi simple que l'envoi d'une carte postale est facile.

Le service des messageries des Chemins de fer Nationaux ira chercher cette boîte chez-vous, la transportera et la livrera à n'importe quelle station d'Angleterre, d'Irlande et autres pays Européens avec une promptitude remarquable.

Le coût de transport de Montréal et Québec jusqu'au 15 novembre, et de St-Jean et Halifax par après, pour toute station en Angleterre, Irlande et Îles Britanniques, est de \$3.00 par boîte standard et \$6.00 par baril standard, le refroidissement inclus.

Pour plus amples détails concernant les taux et facilités de transport, s'adresser à n'importe quel agent des Chemins de fer Nationaux.

11-210.

venir de St-Jean. Il était accompagné d'un nommé Geo. Cyr de St-Léonard. L'auto et l'alcool sont maintenant entre les mains des officiers locaux de la douane.

Comme conséquence des activités récentes des officiers de la prohibition, dans toute la province, le prix de l'alcool a considérablement monté.

DANS NOS PAROISSES

RIVIERE DU LOUP

Au conseil municipal

Quatre nouvelles demandes d'emprunt pour la reconstruction du quartier incendié ont été accordées: M. Louis Philippe Proulx \$11,200; M. Amédée Ernest Thivierge \$11,000; Fonderie et Machines Montsarrat, \$6,000; Mme Alphonsine Marquis-Lévesque \$5,200.

La ville consent aux frais d'hospitalisation de Mme Marie-Cimon Dumont et refuse la même faveur.

Mlle Eva Perreault, pour qui le rapport du comité de santé n'est pas favorable.

Le conseil n'ayant pas de plainte, approuve dans sa forme et tenue la liste électorale parlementaire pour 1926.

Il est unanimement résolu que la liste de Rivière-du-Loup soit autorisée à acheter de M. Henri Audette les lots Nos. 209-462-463-464-465 du cadastre de la ville de Fraserville pour le prix de \$775,00. Son Honneur le Maire est autorisé à signer un acte à cet effet.

Le 12 courant, ont eu lieu à Saint-François-Xavier, les funérailles de Mme Noël Rouleau, décédée à l'âge de 72 ans. Nos sympathies à M. Rouleau ainsi qu'à toute la famille.

Retraite

La retraite annuelle des enfants à Saint-Ludger a eu lieu la semaine dernière. Elle a été présidée par M. l'abbé Denis Garon, curé de Saint-Victor, Beauce. A en juger par le bonheur des enfants, cette retraite a fait beaucoup de bien et le souvenir du dévoué prédicateur, restera longtemps dans le cœur des enfants qui l'ont si bien écouté et tant aimé.

Sœurs missionnaires

Des sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception sont dans la ville pour recueillir les aumônes de la Sainte-Enfance. Avec ces aumônes, ces "Glanieuses de sœurs" aident à acheter, des glaneuses d'enfants, les petites chinoises abandonnées par leurs parents; et ainsi, grâce aux quelques sous que vous donnez un très grand nombre de ces petits délaissés, passe facilement de l'empire des célestes à la céleste patrie où elles jouiront d'un bonheur sans fin et puissant pour vous.

Soirée de cartes

Une soirée de cartes au profit de l'Hôpital aura lieu mercredi le 20 octobre, dans les salles de l'Hôtel de ville. De nombreux prix attendent les heureux gagnants.

Aux dames fermières

Un concours de conserves: légumes, fruits et viandes a été décidé pour le 2 novembre au soir, dans la salle de l'Hôtel de ville. Toutes les Dames Fermières sont invitées à prendre part à ce concours.

Procédures abandonnées

Le Prêt Municipal réclamait d'un groupe de paroissiens de Saint-Joseph de Kamouraska, une somme de \$1500,00, au sujet d'un téléphone régional. La Cour Supérieure a renvoyé cette action, au mois d'avril dernier, et la Compagnie avait aussitôt inscrit sa cause en appel. Elle vient d'abandonner ses procédures en appel et accepte le jugement de la Cour Supérieure.

Maitres Casgrain et Lizotte, étaient les avocats des défendeurs.

Université du Collège Saint-Joseph

TABEAU D'HONNEUR

Cours Universitaire: Hector F. Leger, Edgar Landry, Aloysius Kehoe, Fred G. Connelly, Théodore Gallant, Henri T. Leblanc, Ernest Bourque, Albert MacDonald, Hector Pettigrew, Louis O'Connor, Thomas C. Geck, Najeeb Bouziane, Ludger Bernard, Raymond Reid, Maxime Gallant, Elmer Day, Aiyre Poirier, Edward Fitzgerald.

Cours Académique: Edgar Nadeau, Joseph Bérubé, Paul Emile Dorais, Everard Belliveau, Eugène Gaudet, Gérard Gagné, Bernard Harvey, Joseph D. Thomas, Léo T. Bourgeois, Florin Poirier, Gérard Kehoe, Léo Des, Edgar Akerley, Alban Char-

rien, Arthur Dorais, Joseph D. Fortune, Edmond Bossé, John Copp, Jean Murillo Laporte, Châles Kane, Patrick Lawlor, Joseph Leclair, Paul Lévesque, Michael R. Murphy, Guy Tremblay, John B. Fitzgerald, John McManus, Warren Davis, Frank Sweeney.

Tableau d'honneur du

Joseph Caissie, John Doyle, Antoine Couturier, Edouard Pellerin, Emile Bournier, Gerardo Leger, Hector Saulnier, Paul Trudel, Edgar Allain, Léonce Labrie, Aurèle M. Leblanc, Joseph Cormier, Patrice Charest, Loyola Gaudet, Léonide S. Leblanc, Jude O. Leblanc.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST-OUEST

Tableau d'honneur du

Premier Degré: Moise Arsenault, Oscar Beaupré, Irénée Bouchard, Emile Boucher, Richard Boulé, Oscar Bourque, Joseph Bacon, Adrien Bellefleur, Eugène Babin, Emile Blanchard, Paul Boudreau, Camille Chiasson, Edgar Comeau, Ernest Cyr, Henry Cyr, Patrice Cyr, Philippe Cormier, Willie Carbonneau, Gonzague Daigle, Lionel Daigle, Méléme Daigle, Pés Daigle, Réginald Doucet, Rodolphe Doucet, Arthur Duguay, Cyrille Damours, Émile Després, Gérard Després, Claude Doucet, Albert Dumaresque, Gérard Forest, P.E. Ferland, Yvon Gallant, Augustin Gédéon, J.F. Gagnon, Cyprien Jaillat, Edouard Jomphe, Léville Laforgue, Armand Lagacé, Antoine Leblanc, Gérard Leblanc, Régis Leblanc, Léopold Landry, Gérard Labrie, Armand Landry, Célestin Léger, Albert Levesque, Honoré Marquis, Louis Morin, John McGrav, Albert Normand, Onézime Ouellet, Henri Paillard, Edmond Poirier, J. B. Paquet, Joseph Potvin, Aurèle Robichaud, Lévi Robichaud, Prémélite Robichaud, Richard Rioux, Gélas Robichaud, Alban Richard.

Camille Richard, Conrad Roy, G. Sautnier, Walter Savoie, Lucien Saindon, Duncan Sullivan, Yvon Savoie, Georges Tremblay, Léo Verret, Abel Violette, Albéni Vigneault.

Tableau d'honneur du

Deuxième Degré: J.P. Albert, Georges Allain, Edgar Aubé, Réginald Aubé, Oscar Anfray, Edmond Boucher, Léo Bourgeois, Willie Bourgeois, James Branch, Adolphe Cormier, Amédée Cyr, Zénon Billaireau, Rogers Biloadeau, Antoine Bourgeois, Bernard Blais, Patrice Boucher, Pius Boucher, Lucien Boudreau, Jean Chiasson, J.B. Chiasson, Patrice Branch, Antoine Chiasson, Léopold Cormier, Alphonse Daigle, Léon Daigle, Louis Daigle, Cleophas Doucet, Raymond Drisdelle, Ernest Dumont, Félix Desjardins, Martin Dubé, Léandre Dupuis, Adolphe Durpos, Rogers Desjardins, Georges Doucet, Laurent Doyon, Cyrille Duguay, Étienne Duguay, Arthur Emery, Lorenzo Frenette, Adrien Frenette, Wilfrid Goulette, Antoine Gallant, Gérard De la Garde, Émile Godin, Joseph Gagnon, Gérard Gaudreault, Maurice Gerin, Napoléon Haché, Ulrich Haché, Ernest Haché, Georges Hennessey, Rogers Hennessey, Alphonse Landry, Philippe Leblanc, Joseph Lejeune, Eugène Lachance, Joseph Lantaigne, Eugène Lapointe, Léandre LeGrosley, Claude Levesque, Gustave Landry, Georges Laplante, Wilfrid Levesque, Gérard Léger, Léon Levesque, Sylvio Martin, Albert Magee, Marcel Marchand, Paul Marchand, Maurice Martin, Albert McIntosh, Laurent Morin, Gérard O'Connell, Raoul Ouellet, Martine O'Connell, Enoil Nadeau, L. P. Pichette, Louis Poirier, Fidèle Poitras, J.L. Pinet, J. M. Paquet, Arthur Richard, Gérard Roberge, Hédard Robichaud, Judson Roy, François Richard, Ligouri Richard, Amrél Richard, Marc Rioux, Lionel Roussel, Ed. Richard, Maurice Richard, J. A. Ro-

bin, G. E. Roy, J. St-Pierre, R. Simard, P. E. St-Laurent, John Semors, J. Thibeault, G. Thériault, Th. Thémblay, Th. Welmot.

Décès à Moncton

Moncton, N.-B., 19—Mlle Dorilla Cormier est morte à l'Hôtel-Dieu, où elle était souffrante depuis quelques temps. Elle était née à Collège Bridge, et fille de M. et Mme André H. Cormier. Elle était âgée de 21 ans et employée de la Compagnie T. Eaton. Le service funéraire a été célébré en l'église St-Thomas, à Memramcook.

En outre de ses parents, un frère, M. Ernest Cormier, de Moncton, et trois sœurs lui survivent.

VOUS VOULEZ QUE VOS ENFANTS TIENNENT LEUR RANG

Vous voulez les voir figurer en tête à la classe et au jeu. Vous vous enorgueillissez à bon droit de leurs succès, sachant que le fait de tenir la tête avive chez les fillettes et les garçonnets la flamme de l'ambition qui leur vaudra dans l'avenir des succès plus grands.

Mais les enfants ne peuvent tenir leur rang s'ils sont mis en état d'infirmité par le défaut de santé. Il faut que la fatigue causée par l'étude et les exercices en plein air soit compensée par un supplément de nutrition que ne peuvent fournir les aliments ordinaires mais qu'offre en abondance Father John's Medicine.

Si vous n'êtes pas satisfaits des progrès des enfants, mettez-les au régime du Father John's Medicine. Ce reconstituant à l'ancienne façon contient le surcroît de nutriments le supplément de substance alimentaires dont tant d'enfants ont besoin pour gagner en poids, en couleurs, en force, en vigueur physique et en lucidité mentale. Le Remède du Père Jean tout en contenant de l'huile de foie de morue, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs et est agréable au goût.

Il y a soixante-dix ans que Father John's Medicine reconstitue les enfants pâles, frêles, insuffisamment nourris, leur conférant la force de surmonter les toux et les rhumes fortement entracinés. Laissez-lui la tâche de fournir à vos enfants les nutriments fortifiants dont ils ont besoin pour pouvoir tenir leur rang.

LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires
Prêts Hypothécaires — Achats d'Écrans
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser à:
Frs LETARTE
Gérant

J. E. HEBERT,
représentant local,
Edmundston, N.-B.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

ARRACHE-PATATES — BATTEUSES — ENGINS — PRESSES À FOIN — MOULANGES — FOURNAISES — POELES HARNAIS — LAVEUSES ELECTRIQUES — A LA MAIN ET A EAU — REPASSEUSE ELECTRIQUE — MANTEAUX de Fourrures — MACKINAW — ROBES de Carrioles — RADIOS — GRAMOPHONES, etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant

Brantford Roofing

En Rouleaux. Surface Talc

Poids Léger 35 lbs.
QUALITE de CONCURRENCE

Poids Moyen 45 lbs.
BELLE QUALITE

Poids Pesant 55 lbs.
TRES BELLE QUALITE

Poids Extra Pesant 65 lbs.
QUALITE SUPERIEURE

Brantford Roofing Co. Limited, Brantford, Ontario
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited
89 Water Street, Saint-John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:
L. A. Dugal - - - Edmundston, N.B.

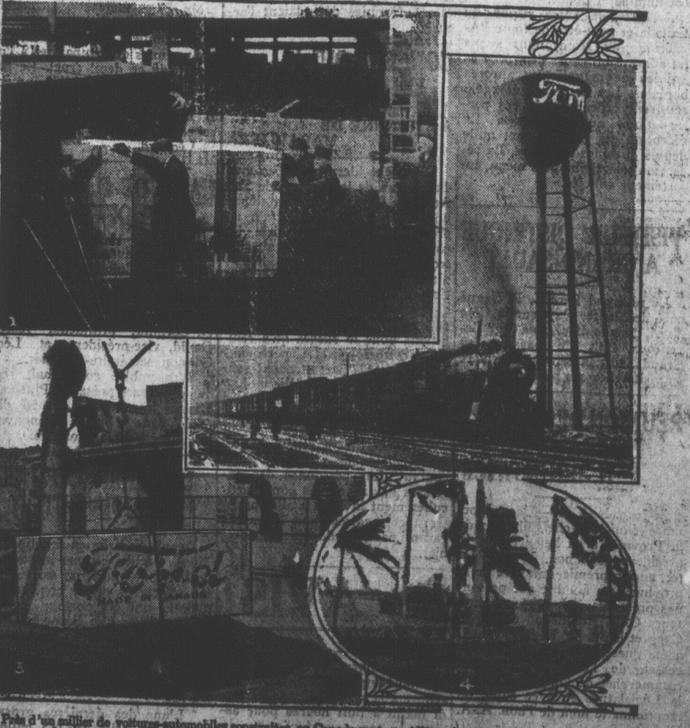
Nouveaux Paletots D'AUTOMNE et D'HIVER



Un grand et nouvel assortiment de PALETOTS pour les temps froids de l'hiver, fabriqués des meilleurs tweeds "Barrymore" et "Humphry". Les styles sont les plus plaisants à l'oeil et offrent un confort nouveau. Nous avons les modèles Tube, Ulster et Croisés. Les couleurs sont les plus récentes, telles qu'adoptées à New-York et Montréal. Couleurs et nuances diverses, complétant le magnifique bleu Chinchilla.

Pour Qualité et Satisfaction chez
S. FUHRER,
Edmundston, N.-B.

D'UN BOUT A L'AUTRE DE L'EMPIRE



(1) Prêt d'un sillier de voitures automobiles construites au Canada sont expédiées chaque semaine de Ford City aux Possessions britanniques d'outre-mer. On voit ici des voitures en train de charger un wagon à marchandises aux Usines Ford. (2) Un train de marchandises, lourdement chargé, se dirige de la gare de Ford, avec un convoi d'automobiles à destination de l'Inde. Aux Indes, l'automobile supplante rapidement le chariot tiré par les bœufs. (3) Chargement d'une camionnette à bord d'un navire de la Marine Royale Canadienne, dans le port de St. Jean (Nouveau-Brunswick). (4) L'arrivée d'un convoi d'automobiles canadiennes à Dar-es-Salaam, Afrique orientale britannique.

Avocat
F. Do
Comptable
H.-G.
Compt
Frederic
Médecin-Chi
Casier-P.
A.-M.
Edmund
Avocat
Albert
Avocat,
Bureau
Voisin d
Edmund
ASSURANC
L
La
H.-C.
Architectes
SPEC
OSCA
A.A.
MA
des
grand
plus
meill
AV
confi
vach
aussi
lepe
ment
Un a
prop
ladie
"V
Nous
maritim
White L
États tou
J. A
Moncton.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie (Maladies des femmes) Heures de Bureau: 9 h à 12 h, 2 à 4 h, 6 à 8 h.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local

A. Pluze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & F.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE S.A.A. A.A.P.Q. F.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC



LE BON GOUT Des BISCUITS MARVEN'S "WHITE LILY"

Nous voulons que la population des provinces maritimes consomme les gâteaux et les biscuits White Lily, produits d'une qualité supérieure. Installez toujours pour obtenir les Produits Marven's. Vous serez satisfaits.

J. A. MARVEN, Limited

Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bien ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE GOA...

—Et vous bénirez le calvaire du Goa!... —Voyons, Monsieur le curé, soyez raisonnable!... Quand vous venez à Paris, nous vous laissons jouir de Paris, sans jamais rien vous demander. Nous autres, Parisiens, nous arrivons dans votre île, exténués, pour souffler un peu avant de rentrer dans une fournaise dont vous ne soupçonnez pas l'épuisante intensité. Nos pauvres vacances sont grignotées, chaque jour, par un courrier impétueux, par nos Bulletins paroissiaux, par les soucis paroissiaux qui se collent à nous et exigent, même ici, qu'on s'occupe d'eux!... Alors, soyez bon pour les curés!... —Et vous bénirez le calvaire du Goa!...

Quand deux égoïsmes, même d'ordre surnaturel, s'affrontent, il faut bien que l'un des deux cède.

C'est pourquoi, dimanche, par une chaleur torride, je me dirigeais vers Barbâtre—savourez la senteur sauvage de ce nom,—et ensuite, par le long chemin, aprêt et monotone, qui semble être le bout du monde, vers le Goa.

Le Goa est une chose unique en France et qui n'a rien à voir avec la magnificence civilisée du Mont-Saint-Michel.

A moyenne et haute mer, on ne voit rien que l'aspect habituel de l'océan.

Mais à base mer, surgit une sorte de chaussée rocheuse de 5 kilomètres, sur laquelle, on se mouillant les pieds, évidemment, en peut, pendant quatre heures, passer le Pile Noirmont sur le continent.

Des kilomètres en kilomètres s'élevaient des falaises, simples poteaux traversés de barres de fer rouillé, refuges jérémiques, et comment bien!... pour ceux qui se laissent suspendre par la mer, laquelle ici revient surnoisement et très vite.

Chaque année, des voitures s'enlèvent dans le Goa, surtout des autos, dans les magnétos s'accrochant dans le bain d'eau salée. On les retrouve d'ailleurs, surtout si elles sont lourdes, à la marée suivante.

Ce Goa est plein d'histoire. Il a entendu, avant la bataille de La Bassotière, la présentation de toutes les armes frustes qui se trouvaient dans la pousse et héroïque armée de Charette.

Mettez-vous en rang, les gars!... —Attention! Portez, armes!... piques et triques et fourches!... —Prenez de la graine d'oignon!... (1)

Mettez graine d'oignon dans le bâton parçai (2)

Tirez la grande golette (3)

Bourrai (4) un fois... deux fois... trois fois... Reu!...

C'est par le Goa que, dans la nuit tragique du 2 au 3 janvier, passa le général républicain Haxo, accourant au secours de son collègue Jordy sur le point d'être rejeté à la mer par les blancs.

Si le Goa pouvait parler!...

Or, sur ce Goa, se dressait, depuis toujours, un calvaire en bois que la mer avait déchaîné et qui tombait en ruines.

Cette année, on avait décidé d'en ériger un autre, en granit, bas et trapu, dans l'esprit de l'océan, ici tellement austère.

C'est ce calvaire que je devais bénir.

Je me figurais me trouver seulement devant quelques prêtres et quelques familles de marins... Et c'est devant tout un peuple que se fit l'épouvante cérémonie.

J'avais bien aperçu, dans le lointain, des mâts et des bannières flottant autour du calvaire.

NOS VIEUX

Quand leur pas s'alourdit et que leurs forces baissent, Nos vieux prennent logis à l'ombre du saint lieu. Ils prient avec ferveur longtemps après la messe, L'église les retient comme le coin du feu.

A travers leurs regards embués de vieillesse, Ils discernent le jour qui point dans le ciel bleu, Et leur cœur allégé de l'humaine tristesse Se sent tout réchauffé par le printemps de Dieu.

Aux terrestres splendeurs se ferment leurs paupières, Et pour elles s'éteint l'éphémère clarté, Mais leur âme entrevoit l'éternel beauté.

Sous son rayonnement s'exhalent leurs prières, Et pour elles se réchauffe le cœur qui va les rejoindre, Commence l'entretien qui doit ne pas finir.

Armand Chossegros, S.J.

Puis, peu à peu, la route unique se couvrait de monde et de véhicules de tout nature, parmi lesquels triomphaient la petite voiture à ailes, pittoresquement surchargée de familles entières,

Et bientôt, ce fut le Goa avec ses vases, son immensité morne où les mouettes décrivait vénéral sur lesquelles on avait remonté les barques et accroché les casiers à homards, pour la pêche de la nuit.

Spectacle émouvant que, certes, je ne compais guère décrire!

Mais ce sont des visions de chez nous et tellement uniques, qu'il faut presque bénir le ciel de nous avoir, pendant quelques années, interdit, les voyages à l'étranger, et comme forcés à méditer sur nos propres merveilles.

La mer était haute, ce qui, avant contrairement les foules à s'entasser sur les bandes étroites de terrain qui émergeaient autour du calvaire.

Le soleil rougissait, si brûlant, que les femmes de matelots, habituées pourtant à toute la dureté de tous les ciels avaient ouvert de vastes parapluies, et j'entendais autour de moi "krisser", comme de la soie, la pousse cotonnée bleue qui les recouvrait, les enfants de choeur gardaient leur casquette sur leur soutane rouge, et de vieux marins, à sous-barbes, la peau cuite et recuite, souriaient doucement à ce moyen de les faire transpirer en plein Goa et en plein repos!...

C'est à tous ces braves gens que j'ai parlé.

Je leur ai raconté l'histoire glorieuse de leur calvaire, érigé par la piété de leurs ancêtres, au-dessus du dangereux passage, et devant ce qui avait été le champ de bataille de La Bassotière.

Je leur ai rappelé qu'un calvaire sur une route—et ici, sur quelle route!—était une affirmation de leur foi... de cette foi qui n'existe pas pour être cachée, pas plus que la lumière pour être mise sous le boisseau.

Que cette croix était aussi une espérance et une consolation... la grande voix du Maître qui appelle près de lui tous ceux qui peinent... tous ceux qui vont dans le danger... Plus ou navance dans la vie, plus on constate que c'est Lui qui a les paroles de la vie éternelle.

Alors, je leur confiai le calvaire.

Plus tard, quand ils feront leur suprême traversée et qu'ils débâcheront devant els anciens, ils pourront leur dire:

—Vous avez élevé jadis un calvaire mais il est tombé. Ce calvaire, nous l'avons relevé!...

—Votre croix était en bois. Nous avons taillé celui-ci en plein granit, afin que notre geste se perpétue plus longtemps encore.

...Et plus tard, nos fils et nos petits-fils, dans le cœur desquels nous avons scellé une croix autrement dure que le granit... une croix de toujours, feront le même geste que leurs pères...

...Et c'est ainsi que par vous, Vendéens, le calvaire du Goa sera debout de siècle en siècle!... Stat crux!...

Le curé de Barbâtre dit ensuite, en des phrases émues, sa joie sacerdotale, sa fierté et sa reconnaissance.

Sous le ciel, toujours ruisselant de chaleur et de clartés, montèrent, lentes et graves, les sirènes de l'océan.

Puis, l'afoule s'écoula, comme à regret.

Et quand je fus redescendu sur la chaussée et que je me retournai pour contempler, une dernière fois, le cadre grandiose et sauvage où retentit le fracas de tant de passions humaines, j'aperçus des Vandéennes, jeunes et vieilles, qui, à genoux baissaient le socle de granit!...

A deux mille ans de distance, c'était le même geste d'amour silencieux et fervent... celui de la Vierge et de Marie de Magdala. PIERRE L'ERMITE.

- (1) De la poudre. (2) Canon du fusil. (3) La baguette. (4) Tournez.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— 1—Est-ce mal d'acheter bonbons et crème à la glace le dimanche pour traiter la visite?

2—Est-ce un péché de porter des bas en soie clairs? Il me semble que non!

Réponse:— 1—Non! 2—Non! pourvu que ça décente soit sauvegardée.

Question:— Ayant une dévotion particulière un certain Saint, je mets de côté, chaque semaine, une petite partie de mon salaire, afin de constituer une certaine somme, dont je dispose pour faire la charité. Généralement, j'envoie cet argent à une communauté placée sous le vocable de ce même saint, pour son "oeuvre des vocations sacerdotales".—Est-ce que je fais bien? Ou, ne ferais-je pas mieux d'aider les missions pauvres, ou bien d'abonner une personne défunte à la ligne de messes perpétuelles; ou encore d'abonner à un bon journal catholique une personne, trop pauvre pour le faire?

Réponse:— Dans l'Eglise, nombreux sont les besoins, multiples sont les institutions de charité qui sollicitent notre aide. Vous ne pouvez secourir toutes les nécessités.

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 3 Premier Quartier, le 14 Pleine lune, le 21 Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES

- 1.V. S. Rémi, évêque. 2.S. SS. Anges Gardiens. 3.D. XIXe ap. Pent. 4.L. S. François d'Assise, c. 5.M. S. Placide; S. Apollinaire. 6.M. S. Bruno, conf. 7.J. Très Saint Rosaire 8.V. Ste Brigitte, veuve. 9.S. S. Denis, év. 10.D. XXe ap. Pent. 11.L. S. Nicolas, m. 12.M. SS. Félix et Cyprien, m. 13.M. S. Edouard le confesseur. 14.J. S. Calixte, p. et m. 15.V. Ste Thérèse, v. 16.S. S. Gérard Majella. 17.D. XXIe ap. Pent. 18.L. S. Luc, évangéliste. 19.M. S. Pierre d'Alcantara, c. 20.M. S. Jean de Canti, conf. 21.J. S. Viateur; Ste Ursule. 22.V. Ste Cordule. 23.S. S. Théodore, m. 24.D. XXIIe ap. Pent. 25.L. S. Chrysanthè et S. Darie. 26.M. S. Evariste, m. 27.M. Ste Sabine, v. et m. 28.J. SS. Simon et Jude, ap. 29.V. S. Narcisse, év. 30.S. S. Alphonse Rodriguez. 31.D. XXIIIe ap. Pent. 307 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

POTAGE PRINTANIER A L'OLBIGEOISE

On fait ce potage (aperçif et rafraichissant) avec des navets, des raves, des poireaux, du céleri et des tomates. Prenez un ou deux de ces légumes suivant leur grosseur et la quantité du potage que vous voulez faire: après les avoir épluchés et lavés vous les coupez en tranches minces. Mettez dans une casserole sur le feu avec 2 cuillerées à table de beurre ou de graisse quelques lardons de lard frais, de bacon ou de jambon; quand le bacon a rendu le jus, vous ajoutez les légumes, faites-les prendre couleur et mouillez avec l'eau bouillante nécessaire pour votre potage; ajoutez un peu de sel, deux clous de girofle et laissez cuire à petit feu. Passez le tout avec pression à travers une passoire remettez le bouillon sur le feu et vous ajoutez soit du vermicelle, du riz, ou des pâtes d'Italie, à votre goût; on peut aussi le faire avec du pain. Si on a des os ou des débris de viande on les ajoute aux légumes, le potage n'en est que meilleur.

Vous devez vous borner; il faut choisir.—Je vous conseillerais de faire tomber votre choix de préférence sur ceux à qui vous devez de la reconnaissance, ou sur les oeuvres qui sont dans le plus grand besoin.—Les intentions que vous mentionnez dans votre lettre sont toutes bonnes. Libre à vous de faire votre choix.—Votre charité sera sûrement récompensée, où qu'elle se porte pour l'amour de Dieu.

Question:— Est-ce péché mortel de passer l'après-midi du dimanche à cueillir des fruits: surtout si on est payé pour cela?

Réponse:— La cueillette des fruits: bleuets, framboises, etc., n'est pas considérée comme une oeuvre servile, mais plutôt ordinairement comme une récréation. Par conséquent, on peut la permettre, ou au moins la tolérer le dimanche.—Il n'y a d'autre pas de péché grave à faire cela, fusse même en retirant un certain profit.—Cependant, je me hâte d'ajouter que ce n'est pas la agir selon l'esprit de l'Eglise. Combien plus louable est la conduite des bons chrétiens, qui sanctifient l'après-midi du dimanche, en allant aux vêpres, visitant les malades, assistant les pauvres, ou faisant des lectures pieuses, selon la direction de l'Eglise.

Question:— Ayant une dévotion particulière un certain Saint, je mets de côté, chaque semaine, une petite partie de mon salaire, afin de constituer une certaine somme, dont je dispose pour faire la charité. Généralement, j'envoie cet argent à une communauté placée sous le vocable de ce même saint, pour son "oeuvre des vocations sacerdotales".—Est-ce que je fais bien? Ou, ne ferais-je pas mieux d'aider les missions pauvres, ou bien d'abonner une personne défunte à la ligne de messes perpétuelles; ou encore d'abonner à un bon journal catholique une personne, trop pauvre pour le faire?

Réponse:— Dans l'Eglise, nombreux sont les besoins, multiples sont les institutions de charité qui sollicitent notre aide. Vous ne pouvez secourir toutes les nécessités.

Il se fracture un bras

Shédiac, N.-B., 19.—Le Dr Alphonse Sormany a été la victime d'un pénible accident automobile, hier soir. Il s'est fracturé le bras droit. Il n'a pas subi d'autres blessures. Il est allé à l'hôpital de Moncton et faire remettre le bras.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

LA VIE CATHOLIQUE

Commemoration américaine de l'aide apportée par le clergé de France aux E.-U. au 18e siècle

Washington.—On se plaît actuellement et avec raison, à fouiller les archives concernant les rapports de la France et des Etats-Unis aux XVIIIe siècle. Un document, qui n'est pas le moins intéressant, est publié par la Société américaine et catholique d'histoire. Il s'agit du procès-verbal de la séance de l'assemblée du clergé de France accorda aux colonies américaines un "don gratuit", suivant l'expression de l'époque, de 6 millions de dollars.

En 1778, rappelle Mgr Wastl, le président de la Société d'histoire Franklin, à titre de plénipotentaire des colonies à la Cour de France, avait reçu une aide substantielle de Louis XVI. Deux ans plus tard, la somme ayant été épuisée et la situation des colonies étant devenue délicate, Franklin écrivit un appel aux Français. Louis XVI, cette fois, ne pouvait que lui faire parvenir l'appui moral de sa sympathie en y joignant celle de Marie-Antoinette. Les finances traversaient une période critique. Or le clergé de France tenait à ce moment son assemblée quinquennale. 21 provinces étaient représentées. Le roi adressa la lettre de Franklin à la réunion. Le clergé vota un don gratuit de 6 millions.

Ce souvenir vient d'être commémoré par une reconstitution de la scène historique dont l'auteur est le P. Jean A. Burns. La cérémonie se déroula sous la présidence du cardinal Dougherty.

Distinction à un Missionnaire

Paris, 16.—M. l'abbé Kamerbeek, Lazariste, ancien économiste du diocèse de Cambrai, vient de recevoir, de l'impératrice régente et du prince héritier d'Abyssinie, l'Etoile d'or, c'est-à-dire la plus haute distinction qui puisse être attribuée en ce pays.

Elle lui a été décernée en récompense des services signalés qu'il a rendus en Abyssinie comme missionnaire, et lui a été apportée à Paris, où il réside actuellement, par une mission spéciale venue à la Société des Nations, à Genève, et à la tête de laquelle se trouve le premier ministre.

Deux adeptes du Ku Klux Klan

Barrie, Ont., 15. — Le jury a rendu son verdict, hier, dans la cause de Clare D. Lee et de William Skelly, qui ont tenté de faire sauter une église catholique ici le 10 juin dernier. Lee a été trouvé coupable d'avoir aidé à préparer l'attentat et d'avoir aidé Skelly à se sauver. Celui-ci a été trouvé coupable d'avoir lui-même causé l'explosion. Les deux étaient des adeptes du Ku Klux Klan. Les deux recevront leur sentence à la fin des assises. La procès d'un troisième William Butler, commence ce matin.

Pendant le procès Skelly a déclaré qu'il a versé \$16.50 comme contribution au Ku Klux Klan. A une réunion qui eut lieu le 9 juin, Butler aurait déclaré qu'il fallait faire sauter une propriété catholique. On avait d'abord pensé au monument d'Orillia, mais comme on n'avait pas d'automobile

L'arome qu'exhale LE THÉ "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille. L'excellence de cette qualité ne varie jamais. Etiquette brune, 75c. — Mélange Orange Pêche, 85c.

Listes de Prix

(Suite de la page 5)

Sec. 76—Conserves de viandes: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Alex Lagacé, 2e Vve Marial, Francoeur, 3e Mme Pierre Couturier.

Sec. 79—Conserves de fruits: le Alex Lagacé, 2e Elias Daigle, 2e Hotel-Dieu, 2e Elias Daigle, 3e Mac Gauvin.

Sec. 81—Pain du pays: le Thomas Roy, 2e Auguste Martin, 3e Hotel-Dieu de St-Basile.

Sec. 82—Beurre en livres: le Donat Rossignol, 2e Bélonie Thibodeau, 3e Jos. L. Bérubé.

Sec. 83—Beurre en jarre: le Bélonie Thibodeau, 2e Jos Raymond, 3e Noel J. Bérubé.

Sec. 84—Savon du pays: le Noel J. Bérubé, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Frédéric Dufour.

Sec. 85—Miel en bocal: le Hotel-Dieu de St-Basile.

Sec. 86—Miel en rayon: le Hotel-Dieu de St-Basile.

Sec. 87—Pommes, toutes variétés: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Donat Rossignol, 3e Auguste Martin.

Sec. 88—Pommettes: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Alex Lagacé, 3e Thomas Roy.

Sec. 89—Gâteaux: le Vital H. Albert, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Mac Gauvin.

TRAVAUX DOMESTIQUES:

Sec. 90—Mittaine ou gants en laine: le Mme Marial, Francoeur, 2e Mme Alphonse Daigle, 3e Bélonie Thibodeau.

Sec. 91—Pas en laine tricotés à la main: le Mme Jos. O. Lagacé, 2e Noel J. Bérubé, 3e Frédéric Dufour.

Sec. 92—Gilets en laine pour hommes: le Mme Alphonse Daigle, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Mme Germain Toussaint.

Sec. 94—Etoffe du pays: le Mme Alphonse Daigle, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Bélonie Thibodeau.

Sec. 9—Couverture tout laine: le Elias Ouellet, 2e Mme Alphonse Daigle, 3e Noel J. Bérubé.

Sec. 96—Couvertes, laine et coton: le Félix Daigle, 2e Noel J. Bérubé, 3e Frédéric Dufour.

Sec. 97—Catalogues: le Félix Daigle, 2e Noel J. Bérubé, 3e Frédéric Dufour.

Sec. 98—Couvrepieds, laine et coton: le Jos Raymond, 2e Bélonie St-Onge, 3e Hotel-Dieu de St-Basile.

Sec. 99—Tapis en guenilles crochétés: le François Bossé, 2e Jos Raymond, 3e Mme John Angotti.

Sec. 100—Tapis en laine crochétés: le Mme Alphonse Daigle, 2e Bélonie Thibodeau, 3e Paul Thériault.

Sec. 102—Serviettes, lin ou coton, la paire: le Bélonie St-Onge, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Mme Germain Toussaint.

Sec. 103—Broderie blanche: le Mme Nap. Martin, 2e Félix Daigle, 3e Vital H. Albert.

Sec. 104—Broderie en couleur: le Vital H. Albert, 2e Félix Daigle, 3e Mme Alphonse Daigle.

Sec. 105—Coussins de sofa: le D. M. Martin, 2e Bélonie St-Onge, 3e Mme Nap. Martin.

Sec. 106—Peinture à l'huile: le Hotel-Dieu de St-Basile.

Sec. 107—Ouvrage à l'étamine: le Auguste Martin.

Sec. 108—Sous-vêtements en laine: le Noel J. Bérubé, 2e Mme Pierre Couturier, 3e Mme Alphonse Daigle.

Sec. 109—Couverte à bébé: le Mme Pierre Couturier.



A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—i.n.o.—70.

Terre à Vendre

Terre de plus de 100 arpents, dont 65 arpents labourés, à la charrie, avec bonne maison, située au deuxième Sault, à la Power House, près des limites à bois, à la Rivière Verte. Terre fertile. Bon chemin pour s'y rendre et près des portages. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. FRANK RICE, Edmundston, N.B. 100—41s-30s.

A VENDRE

Bouquets Spirituels, Offrandes de messes, cartes de sympathies, cartes de correspondance de deuil au Bureau du "Madawaska."

A Vendre

L'une des plus belles propriétés de la ville d'Edmundston située dans le centre, à proximité du bureau de poste, des églises, des écoles, des banques, des théâtres, etc. Maison bien finie, fournaise à eau chaude neuve, planchers en bois franc partout, foyer et autres commodités modernes. Garage pour deux autos, grand hangar, poudrière et jardin. Lot 127-127 pieds. Sans contredit l'un des plus beaux endroits de la ville. Maison avec fondation en pierre réparée en 1922, en très bonne condition. Pour plus de renseignements écrire ou s'adresser à R. W. HAMMOND, Edmundston, N.B. 91—j.n.o.—9s.

G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise Edmundston, N.B. représente la

SUN LIFE ASSURANCE

Company of Canada la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69—j.n.o.—22jt.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"



PENSEZ

avant de vous faire enlever les amygdales. Y a-t-il une machine au monde qui peut accomplir son travail si on lui a enlevé une partie? Le fabricant n'emploie-t-il pas juste le nombre exact de parties pour que la machine soit aussi simple que possible? Alors il n'est que raisonnable que le créateur de la machine la plus parfaite sur la terre—la machine humaine—vous ait pourvus d'amygdales pour quelque usage.

Par tous les moyens essayez de les sauver. Permettez-nous de vous expliquer comment la

CHIROPRACTIC

en corrigeant la cause des amygdales, dispense parfois d'une opération.

M. W. LINEHAN

Chiropacteur Heures de Bureau: 9h à midi; 1h à 5h; le soir de 7 h à 9h. Pour visites à domicile téléphones au numéro 787.

E.-J. HUBERT

AGENT Téléphone 129-11 EDMUNDSTON, N.B.

AV JUGE

Vous avez des formules d'Arthéologie, et soires. Nous fournissons à un p mandez nos p

DUBE & BOUC

BOEUF AGNEAU SAUCISS JAMBON POISSON

Prix Modérés

à D DUBE & C Téléphone rue Michaud,

BUREAU PLACE POU SERVA

—AVANT— Les personnes rent un emploi vante dans les yées ou hotels, trouveront avai nous fournir les lications et réf

—DE ME

Les hoteliers mes qui désirent servante seront tistafes des effort ferons pour leur bonnes servantes S'adresser Philippe M. Tél: 120-41 rue Edmundston,

Souvenirs Mor

Vos Parents et penseront Vos Chers D

Si vous leur distr

cartes mortuaires g ceront dans leur prières. Nous pouvons vo mer différentes qu cartes mortuaires à prix convenient à t bourses.

Demandez nos échs

et les prix. LE MADAWA Edmundston, . . .

L'ELIXIR TON

du D MON

En vente chez

E.-T. LAJOIE

Announcing the NEW FINER CHRYSLER '70 New Lower Prices



Presenting a New Influence on all Motoring for Years to Come

Silhouette plus nouvelle, plus distinctive— Carrosseries plus nouvelles, plus exquisement gracieuses— Style plus nouveau, exclusif de devant militaire avec abat-jour cadet sur les modèles fermés— Luxe plus nouveau de confort avec coussins plus épais et plus souples— Aisance de marche plus nouvelle, plus grande, avec ressorts exclusifs au vanadium sans secousse latérale; stabilisateurs Watson et pneus-ballon extra-grandeur, montés sur roues plus petites de dessin nouveau— Richesse plus nouvelle de capitonnage intérieur. Ferrures et accessoires plus beaux, avec une magnifique horloge ajoutée au panneau aux instruments, nouvellement embelli— Raffinement plus nouveau dans les contrôles et les phares d'avant— Mariages plus nouveaux et plus jolis dans les tons de la carrosserie, avec harmonies plus nouvelles et plus subtiles dans les bandes et les panneaux.

cher les premiers idéals de performance Chrysler et la symétrie mise au jour il y a trois ans, le nouveau Chrysler '70 plus beau, excelle le charme et la joliesse de ses anciens modèles, tout comme ces anciens modèles avaient rejeté dans l'ombre les premières conceptions de la beauté et de la performance de l'automobile. Avec sa vibrante beauté nouvelle, jointe à son énergie et vivace performance, son économie irréprochable, son excellence éprouvée et sa longue durée, à des prix qui entretiennent une amélioration distincte de la valeur de l'automobile—le nouveau Chrysler '70 plus beau laisse aujourd'hui les tendances aussi loin en arrière que le '700' original à avancé les styles d'il y a trois ans.

Venez voir dès aujourd'hui la beauté de ce nouveau Chrysler '70—essayez sa nouvelle mesure de confort combinée avec une performance que toute une industrie n'a pu approcher depuis trois ans.

Nouveau prix plus bas aussi significatifs que sa nouvelle beauté

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Phaéton . . . \$3030 | Coupé Royal . . . \$2250 |
| Phaéton Sport 2150 | Sedan Royal . . . 2325 |
| Roadster . . . 2180 | Sedan Crown . . . 2610 |
| Brougham . . . 2225 | |

Avec le nouveau Chrysler '70' plus beau, Chrysler crée de nouveau une innovation distinctive dans le dessin et une nouvelle mesure de valeur pour une industrie à suivre. Aujourd'hui, bien qu'on tente encore d'appro-

DENIS M. MARTIN, Téléphone 8 EDMUNDSTON, N.B.

N'ayant pu obt

JANVIER—Ce comme le marchan tre l'état de ses af là il faut faire l'in ferme, comparer l'année écoulée ave née précédente, et tre les cultures e qui ne rapportent Améliorer un tr c'est, non pas en nomber, mais accen tion et améliorer lait.

FEVRIER—Le faire c'est le choix taureau qui donner dants les qualités h hérité de ses paren

As a

AVRIL—L'anima confortable. Il faut vacheries soigneuse aussi clipper les animent durant l'hiver ment à leur sortie. Un animal propre de propre exempt de ge ladié, et autres.

MARS—Un choi des vaches apporte grande quantité de plus riche et des de meilleure qualité.

AVRIL—L'anima confortable. Il faut vacheries soigneuse aussi clipper les animent durant l'hiver ment à leur sortie. Un animal propre de propre exempt de ge ladié, et autres.

AVRIL—L'anima confortable. Il faut vacheries soigneuse aussi clipper les animent durant l'hiver ment à leur sortie. Un animal propre de propre exempt de ge ladié, et autres.

CALENDRIER DU CULTIVATEUR PRATIQUE

N'ayant pu obtenir une vignette en français, nous avons pris la peine de faire une interprétation de ce Calendrier pratique. Puissent les cultivateurs en profiter.

JANVIER—C'est le temps de l'inventaire. Le cultivateur tout comme le marchand doit connaître l'état de ses affaires. Pour cela il faut faire l'inventaire de sa ferme, comparer les revenus de l'année écoulée avec ceux de l'année précédente, et faire disparaître les cultures et les animaux qui ne rapportent aucun bénéfice.

FEVRIER—Le premier pas à faire c'est le choix d'un excellent taureau qui donnera à ses descendants les qualités laitières qu'il a hérité de ses parents.

MAI—La tuberculose est une maladie terrible. Le lait est un des médiums de sa propagation. Pourquoi ne pas faire subir l'épreuve à la tuberculine. Si certaines vaches réagissent, abatons-les.

JUIN—Une alimentation rationnelle est essentielle pour une grande production de lait. L'on doit être généreux pour les vaches qui produisent beaucoup. Il faut leur donner une bonne nourriture et de l'eau pure en quantité.

JUILLET—Il ne faut pas garder de pensionnaire parmi le troupeau laitier. Une vache qui ne rapporte aucun revenu à son

SEPTEMBRE—Les vaches doivent être tenues aussi proprement que possible. Un lavage est parfois nécessaire. S'il faut clipper, faisons-le; on assure ainsi la propreté du lait et le confort de l'animal.

OCTOBRE—Une étable propre est aussi nécessaire tout comme un litier sèche et une provision d'eau saine. A cette seule condition le cultivateur réussira.

NOVEMBRE—La laiterie à la maison doit être aussi propre que la buanderie ou la fromagerie où vous allez porter votre lait. Aussitôt après la traite, le lait doit être refroidi et tenu à une basse température jusqu'à la livraison.

As a progressive Dairyman desiring to secure maximum profits from my milk herd, I realize the necessity of adhering to an organized schedule of care, feeding and handling. Includes illustrations of cows and a graph showing milk production over time.

MARS—Un choix judicieux des vaches apportera une plus grande quantité de lait, un lait plus riche et des descendants de meilleure qualité.

AVRIL—L'animal doit être confortable. Il faut nettoyer les vacheries soigneusement. Il faut aussi clipper les animaux partiellement durant l'hiver et entièrement à l'été.

MAI—L'animal doit être abattu. Mais il faut le connaître, ces animaux. Pour cela, il faut tenir un record de production journalière. C'est le seul moyen de connaître les mauvaises vaches.

AOUT—Pendant les mois chauds de l'été il faut que les vaches aient un endroit frais, ombragé pour se reposer, et raminer leur nourriture tout en pensant qu'il est mieux d'être productrice qu'un parasite.

DECEMBRE—Lorsque l'année s'achève il sera facile de constater l'avantage qu'il y a de produire du bon lait en grande quantité. Les greniers seront remplis de la récolte abondante qu'aura fourni l'engrais le plus économique et le meilleur—le fumier du bétail—le compte de banque aura augmenté et tous s'en porteront mieux, même les vaches.

Vous Pouvez Devenir Populaire. Includes an illustration of a woman and text about a product or service.

CULTIVATEURS, SOYEZ PRUDENTS. L'emploi des engrais chimiques commence à se généraliser dans la province. C'est un mouvement qu'il faut encourager, car les engrais chimiques, sagement réparés, permettent aux cultivateurs d'atteindre de gros rendements avec profit.

Page Agricole

EXPOSITION DU COMTE DE MADAWASKA

- Listes de Prix. ESPECE CHEVALINE. Sec. 4—Chevaux de trait, 1350 lb et plus: le B. Thibodeau, 2e Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 5—Chevaux d'utilité générale, 1100 à 1350 lb: le Alex. Lagacé, 2e Elias Ouellet.

- la table: le Jos. L. Bérubé, 2e Auguste Martin, 3e Mac Gauvin. Sec. 42—Carottes pour la table: le Elias Ouellet, 2e Mme Nap. Martin, 3e Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 43—Choux: le Thomas Roy, 2e Hotel-Dieu de St-Basile, 3e Félix Daigle.

sol est pauvre en azote, acide phosphorique ou potasse, le fumier produit contiendra lui-même de petites quantités de l'élément qui manque au sol. Le fumier étant pour ainsi dire le reflet du sol, son grand inconvénient est d'apporter à celui-ci en plus forte proportion ce dont il a le moins besoin, et en moindre quantité ce qui lui manque le plus.

Les engrais chimiques, étant des composés définis, contenant ordinairement un élément fertilisant, permettent d'apporter à la terre l'élément qui lui manque. Les engrais minéraux seuls ne suffisent pas à maintenir la productivité du sol. Ils n'apportent pas la matière organique qui doit donner naissance à l'humus, élément indispensable dans le sol. L'emploi exclusif des engrais minéraux conduit facilement à l'appauvrissement du sol en matière organique et lui fait perdre sa fertilité.

Si la culture avec l'emploi du fumier de ferme présente de nombreux inconvénients, la culture avec les seuls engrais chimiques est parfois désastreuse. Dans la culture raisonnée l'emploi du fumier et des engrais commerciaux est nécessaire, l'un servant de complément à l'autre.

Maintenant, pour obtenir les meilleurs résultats avec les engrais chimiques, il faut mettre le sol dans les conditions les plus favorables pour porter les récoltes: labours exécutés au temps voulu, drainage et même chaulage. Il faut aussi faire usage pour les grains de semence de variétés à grands rendements.

Les connaissances d'un bon nombre de cultivateurs sur les engrais chimiques sont plutôt limitées. C'est pourquoi, cultivateurs, soyez prudents. N'achetez jamais aucun engrais chimique sans consulter votre agronome. L'argent est trop difficile à gagner pour se former pour en faire profiter démesurément le premier "beau parleur" qui vient vous solliciter à domicile. Dégérez-vous le nombre de voyageurs vendant les engrais chimiques augmentent chaque année. Assez souvent l'achat de la marchandise qu'il vous offre, toujours dans votre intérêt personnel, n'est pas économique pour vous, surtout lorsqu'il s'agit d'engrais composés. Si l'on excepte le cas des cultures spéciales, comme les pommes de terre, l'emploi des engrais composés ne peut être économique que si le cultivateur ne prépare son mélange à domicile.

Prenez bien la ferme résolution de ne point vous laisser bernier par les beaux discours de ceux qui gagnent leur vie à vos dépens. Consultez avant d'acheter des engrais commerciaux, surtout des engrais composés; car dans le cas, avec la direction de votre agronome, ou de l'agent que fournira dans chaque région la Division des grains de semence; vous pouvez faire vous-même votre mélange à domicile et économiser facilement \$10.00 par tonne.

Tous ceux qui font usage d'engrais chimiques composés feraient bien de lire la recommandation faite aux cultivateurs de l'état de New York par leur Collège d'Agriculture et d'en faire leur profit!

F.-X. Jean, ptre. Professeur de grande culture. Ecole d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière.

BETAIL COMMUN. Sec. 13—Génisses, un an à 2 ans: le Félix Daigle, 2e Hotel-Dieu de St-Basile, 3e Alex. Lagacé. Sec. 14—Génisses, 6 mois à un an: le Félix Daigle. Sec. 15—Génisses, moins de 6 mois: le Félix Daigle, 2e Hotel-Dieu de St-Basile, 3e Jos. L. Bérubé.

ESPECE OVINE. Sec. 17—Béliers, pure race, tout âge: le Félix Daigle. Sec. 20—Brebis, race croisée, tout âge: le P. W. Plourde, 2e Félix Daigle. Sec. 21—Agnelles de l'année, croisées: le Félix Daigle, 2e Elias Ouellet, 3e Alex. Lagacé. Sec. 22—Moutons de boucherie, moins de 2 ans: le Elias Daigle.

ESPECE PORCINE. Sec. 23—Verrats, race pure, tout âge: le Félix Daigle, 2e Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 24—Truies, race pure, tout âge: le Félix Daigle, 2e Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 25—Truies, race croisée, tout âge: le Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 26—Meilleur porc à bacon, 6 mois et plus: le Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 27—Meilleur porc à bacon, moins de 6 mois: le Elias Daigle, 2e Jos. L. Bérubé. Sec. 27a—Truie avec portée: le Hotel-Dieu de St-Basile.

ANIMAUX DE LA BASSE-COUR. Sec. 28—1 coq et 3 poulettes, Rhode-Island: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Noel J. Bérubé. Sec. 1 coq et 3 poulettes, Plymouth Rock: le Noel J. Bérubé, 2e P. W. Plourde, 3e Jos. L. Bérubé. Sec. 30—1 coq et 3 poulettes, Wyandotte blanches: 2e Alex. Lagacé. Sec. 32—Oies, 1 male et une femelle, jeunes: le Bélonie St-Onge, 2e Jos. Raymond, 3e Paul Thériault. Sec. 33—Dindes, 1 male et une femelle: le Paul Thériault. Sec. 34—Canards 1 male et une femelle: le Paul Thériault.

PRODUITS DE LA FERME. Sec. 36—Patates Montagne Verte: le Mme Germain Tossaint, 2e Frédéric Dufour, 3e Elias Ouellet. Sec. 39—Patates de couleurs: le Donat Rossignol, 2e Elias Daigle, 3e Mac Gauvin. Sec. 40—Choux de Siam pour animaux: le Alex. Lagacé, 2e Félix Daigle, 3e Félix Daigle. Sec. 41—Choux de Siam pour

GRAINS. Sec. 61—Blé: le Hotel-Dieu de St-Basile. Sec. 62—Avoine: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Alex. Lagacé, 3e Elias Daigle. Sec. 63—Orge, le Jos. O. St-Onge, 2e Jos. L. Bérubé, 3e Bélonie St-Onge. Sec. 64—Sarrasin: le Auguste Martin, 2e Bélonie Thibodeau, 3e Elias Daigle. Sec. 65—Fèves blanches: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Donat Rossignol. Sec. 66—Trèfle rouge: le Alex. Lagacé. Sec. 70—Graine de mil: le Jos. O. St-Onge, 2e Elias Daigle, 3e Auguste Martin. Sec. 72—Gerbe de lin: le Bélonie St-Onge, 2e Jos. Raymond, 3e Félix Daigle. Sec. 73—Gerbe de blé: le Hotel-Dieu de St-Basile, 2e Félix Daigle. Sec. 74—Gerbe d'avoine: le Mac Gauvin, 2e Mme Jos. O. Lagacé, 3e Auguste Martin. Sec. 75—Gerbe d'orge: le Frédéric Dufour, 2e Alex. Lagacé, 3e Noel J. Bérubé.

PRODUITS DOMESTIQUES. Sec. 76—Sucre d'érable: le Thomas Roy, 2e Elias Daigle, 3e François Bossé. Sec. 77—Sirop d'érable: le Auguste Martin, (Suite à la page 4)

Pour la Toux. Includes an illustration of a medicine bottle and text describing its benefits for cough relief.

SAVON BABY'S OWN. Includes an illustration of a soap box and text about its quality.

SIROP DE GOURDON. Includes an illustration of a medicine bottle and text about its medicinal properties.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,000,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de la fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

—Mme J. C. Coté, M. et Mme J. A. Sirois et Mlle Isabelle Hamel de Chicoutimi étaient en ville la semaine dernière en visite chez des amis.

—M. Nazaire Fortier, industriel de Québec, M. et Mme H. Fortier, madame (Dr) J. M. Dagneau, Mme W. Hamelin et Mlle Blanche Fortier étaient en visite chez M. et Mme A. M. Sormany au commencement de la semaine.

—M. Rolland Proulx des États-Unis était en promenade chez son frère M. J. H. Proulx, la semaine dernière.

—M. Robert Têtu de Rivière du Loup était en ville par affaires hier.

—Mlles Gabrielle Tremblay et Simone Morel de Ste-Rose étaient en ville hier par affaires.

—M. H. C. Richard a fait un court voyage à Québec au commencement de la semaine.

APPLICATIONS POUR LICENCES

AVIS est par la présente donnée que les personnes dont les noms suivent, demeurant dans le comté de Madawaska, ont demandé une licence de détaillant, selon les provisions de "Intoxicating Liquor Act 1916" pour l'année fiscale commençant le premier novembre 1926 et finissant le 31 octobre 1927:

Walter Bourgoin, de la ville de St-Léonard, journalier, dont le magasin est situé sur une rue avoisinant la ligne du C. N. R. dans St-Léonard.

Denis G. Morisson, de la ville d'Edmundston, licencié, dont le magasin est situé sur le côté sud de la rue Canada dans la ville d'Edmundston.

Arthur Albert de la paroisse de Clair, licencié, dont le magasin est situé sur le côté nord du chemin du roi dans le village de Clair.

Joseph A. Long, de la paroisse de Clair, commerçant, dont le magasin est situé près du pont entre Fort Kent Maine et le village de Clair dans cette même paroisse.

Arthur Hudon de la paroisse de St-Basile, marchand, dont le magasin est situé sur le côté sud du chemin du roi conduisant d'Edmundston à Grand Falls, dans la paroisse de St-Basile.

Edouard Sirois de la paroisse de Ste-Anne, marchand, dont le magasin est situé sur le côté sud du chemin du roi conduisant d'Edmundston à Grand Falls, dans le village de Siegas.

Joseph Soucy de la ville d'Edmundston, marchand, dont le magasin est situé sur le côté est de la rue Église dans la ville d'Edmundston.

Fidèle O. Martin de la paroisse de Rivière Verte, journalier, dont le magasin est situé sur le côté nord du chemin du roi dans le village de Rivière Verte.

Frank Godreau de la paroisse de Ste-Anne, marchand dont le magasin est situé sur le côté nord du chemin du roi conduisant d'Edmundston à Grand Falls, dans le village de Rivière Verte.

Ered A. Roy de la ville de St-Léonard, marchand, dont le magasin est situé sur le côté sud de la rue Main dans la ville de St-Léonard.

Albenie J. Violette, de la ville de St-Léonard, licencié, dont le magasin est situé sur le coin des rues Bridge et Main, dans la ville de St-Léonard.

Willie M. Bird de la ville de St-Léonard, licencié, dont le magasin est situé dans la ville de St-Léonard.

Joseph Oakes de la paroisse de St-François, cultivateur, dont le magasin est situé sur le bord de la rivière sur le chemin du roi de Comors.

Willie Daigle de la paroisse de St-Hilaire, commis, dont le magasin est situé sur le côté nord du chemin du roi du village d'Algasin est situé sur le côté nord de la ville.

Wm. L. McFarlane, Saint Jean, N.-B. Inspecteur-en-Chef. 9 octobre 1926.

Morel ont ouvert une librairie; elles vendent aussi différents beaux articles pour cadeaux. Bienvenue à tous.

ACCIDENT

Un accident sérieux est survenu à un nommé McMullen hier matin sur le chemin de Ste-Rose. La victime fut trouvée privée de connaissance sur la route, souffrant de blessures graves à la tête. Son auto était renversée et avait des roues de cassées. L'on ne connaît pas la cause de l'accident. La victime est actuellement à l'hôpital privé d'Edmundston et son médecin craint pour sa vie.

NAISSANCE

Samedi dernier est née à M. et Mme L. J. Violette de St-Léonard, une fille baptisée dimanche. Parrain et marraine le docteur et Mme P. C. Laporte de Clair. Nos félicitations à monsieur le docteur et à son épouse.

REMERCIEMENTS

Mme Geo. Bellefleur et les parents remercient cordialement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie par envoi de fleurs, offrandes de messes, de prières, à l'occasion du décès cruel qui les a récemment frappés.

DECES

Samedi dernier avaient lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston les funérailles de Monsieur Henri Lévesque décédé subitement à la Rivière-Verte. Le défunt était le frère de Mme Lanière et M. Bill Lévesque de cette ville et de MM. Frs. Lévesque de Caron Brook et Jos B. Lévesque de Wayne, Alberta. Il était âgé de 46 ans.

HUITRES! HUITRES!!

Huitres de Bouctouche à vendre en détail ou en gros. S'adresser à Léo Dionne, Edmundston, N.-B. 107-j.n.o.-140.

NOUVEAU MAGASIN A STE-ROSE DU DEGELE

Dans une partie du magasin de Monsieur Jos. Tremblay, Mlles Gabrielle Tremblay et Simone

Casino

FIRST NATIONAL PICTURES
VENDREDI -- SAMEDI

Harry Carey dans The 7th Bandit et GENE TUNNEY dans THE FIGHTING MARINE (Nouvelle Série Pathé)

LUNDI -- MARDI "THE PHANTOM OF THE OPERA" (Universal-Super-Jewel) avec LON CHANEY dans son meilleur rôle 8 heures. Admission 50 et 15c.

Tous les MERCREDIS -- JEUDIS FIGHTING HEARTS avec ALBERTA VAUGHN

A LOUER
Sur la rue St-François, bon logement, 5 appartements. S'adresser à Jos Têtu, Edmundston, N.-B. 108-1f-210.

AGENTS DEMANDES
Des milliers de personnes doivent leur succès au Commerce Watkins. Vous pouvez en faire autant si vous êtes ambitieux. 175 nécessités de famille avec terre réservée.
The J. R. WATKINS, Company
379 Craig Quest
Montréal.
109-4fs-210.

A LOUER -- TO LET
Chambres à louer, près de l'hôtel Edmundston.
Accommodations for light house-keeping near Edmundston Hotel.
Mme Hubert Rossignol, 111-j.n.o.-210. Edmundston.

A VENDRE
MAISON et garage avec lot situées à la Rivière Verte, voisin du presbytère. S'adresser à Henry Violette, Edmundston, -B. 110-1f-210.

?

SURVEILLEZ L'ANNONCE A CET ENDROIT LA SEMAINE PROCHAINE

?

FASHION-CRAFT STYLES for MEN



In a Land where Fine Ulsters are common FASHION-CRAFT ULSTERS have more uncommon style, uncommon fabrics and uncommonly fine tailoring than any other ulsters. It gives one a sense of protection merely to look at these fine coats. And you get the same sense of protection when you look at the prices.

\$25 to \$75

Notre Assortiment de Paletots est plus Beau que Jamais. SERVICE ET QUALITE CHEZ: **I. KASNER**

Gratis! Gratis!
du 22 au 30 octobre

Toute personne achetant à notre magasin un chapeau valant plus de DEUX PIASTRES (\$2.00) recevra gratuitement une jolie BOITE à CHAPEAU valant de 50 à 60 sous.

REDUCTION
CHAPEAUX en feutre offerts à 25c.
CHAPEAUX pour enfants, valant \$2.50 pour \$1.59

AUSSI réduction sur Robes et Manteaux et Etoffes à la verge. Venez nous faire visite et je suis certain que vous serez satisfaits.

H. P. FRECHETTE,
Madawaska, Maine.